Voici ce que Waldemar George écrivait à propos de Charis Voyatzis en 1961 et 1967 :

« Charis Voyatzis fait partie de cette phalange de Grecs de l'Ecole Parisienne qui, tout en acceptant la leçon de la France, sauvegardent leur personnalité ethnique et esthétique. L'idée d'imiter la manière des coryphées de la peinture moderne ne vient pas à l'esprit de ce jeune Athénien qui expose pour la première fois un ensemble de toiles.



Mer Egée

On se demandera peut-être en quoi Voyatzis est-il Grec. Il ne l'est pas par le choix de ses thèmes, bien qu'ils évoquent, dans la plupart des cas, les images de cet éden terrestre qu'est son pays natal. Ces paysages il ne les choisit que parce qu'ils correspondent à ses aspirations et, notamment, à son idée du beau. Son atticisme est de la même essence que celui de Cézanne. Comme l'Aixois, étudiant la structure des sites rocheux de cette Hellade française qui s'appelle la Provence, il fuit l'instantané et va au fond des choses. Ses flamboyants tableaux de la nature ne sont pas des vues instantanées, dont l'objet principal est de capter un effet d'éclairage. Ce sont de singulières géométries sensibles et des architectures.

Mais Charis Voyatzis ne se contente point d'organiser l'espace comme un perspecteur ou un peintre urbaniste. Parfois sa couleur fait éclater la forme et déborde ses limites. Ses rythmes de valeurs chromatiques violent la loi du cadre. Ses tons purs s'épanouissent librement. Ses volumes colorés sont des taches ou des plaques auxquelles il confère une densité plastique.

Voici donc un artiste hors-série qui illustre par des œuvres d'une qualité très pure la renaissance du génie égéen, frère du génie méditerranéen.......»

Waldemar-George Novembre 1961

« L'œuvre de Voyatzis est-elle une reconquête du monde? Le jeune artiste que nous vous présentons est un Athénien de l'Ecole Parisienne. Il n'évoque ni Olympie, ni Delphes. Il représente 1a Grèce selon l'esprit. Ses paysages sont des architectures d'une ordonnance secrète. Les éléments n'en sont pas les volumes colorés dans la pâte et perceptibles par le sens du toucher. Ce sont des rythmes de tons cristallisés qu'irradie la lumière.

Voyatzis revendique l'héritage intégral de l'art européen, de Ruysdael à Cézanne. Mais il l'hellénise et semble l'adapter à ses propres exigences. Ses pathétiques tableaux de la nature sont des constructions d'une matière aérienne et des drames picturaux. Sa vision flamboyante n'exclut pas ce sentiment tragique qui fait défaut a ses contemporains. Voyatzis qui fuit l'art narratif, s'exprime par voie d'analogies. Ses ciels s'obscurcissent et se couvrent de nuages ou se brisent comme le verre qui vole en mille éclats et qu'embrase l'astre solaire.

Ses calanques et ses criques d'un bleu céruléen sont fa ires pour abriter les travaux et les jeux des compagnes aux cheveux tissés d'or de Nausicaa, fille d'Alcinoüs. Les marbres qui jonchent ses plages sontils des fûts de colonnes mutilées? Ses plans se muent, peu à peu, en images, sans perdre leurs caractères et leurs propriétés. Ils baignent dans une clarté inventée de toutes pièces. Notre planète apparaît à ce peintre qui défend les valeurs de peinture: poésie et mirage, sous l'aspect de couleurs qui engendrent l'harmonie...



Danse

Faites de la même substance que leur environnement, les grandes figures de Voyatzis peuvent être assimilées à des statues-colonnes. Ces solides à faces planes sont des formes qui transmettent des sensations de poids. D'autres figures se dissolvent dans l'espace aérien ou flottent dans l'atmosphère.

Une place particulière devra être réservée aux peintures a l'eau de Voyatzis. Ces aquarelles limpides, d'une qualité unique et d'une beauté réduite à son essence, seront elles situées au point d'intersection des lavis chinois et des pages du Maître d'Aix? Ce sont des créations, dont les audaces surprennent. Voyatzis s'y impose comme un calligraphe, dont certains hiéroglyphes se résolvent en accords chromatiques raffinés.

Les aquarelles constituent, croyons-nous, le fer de lance des recherches d'un artiste en pleine possession de ses moyens plastiques. Elles témoignent aussi de sa ferveur, de sa curiosité et de sa vocation d'universalité. En effet, aux yeux de Vovatzis, l'hellénisme n'est pas une discipline ou un équivalent de l'anthropomorphisme. Sa liberté d'esprit en est la faculté maîtresse. »

Waldemar George Novembre 1967